

## À la recherche des enfants de Rose Constans

Par Véronique Tison | Aveyron (12) | 12.07.2024 | [Un ancêtre Une histoire](#)

Elle s'appelait Marguerite Rose Constans. Née le 25 février 1857 à Villefranche-de-Rouergue, dans l'Aveyron, elle était mon arrière-arrière-grand-mère. Je ne l'ai jamais connue bien évidemment. À vrai dire, je ne savais rien d'elle : pas de photos, aucun objet, ni anecdote. Ou plutôt si : qu'elle avait été fille-mère au XIX<sup>e</sup> siècle dans une petite ville de province.

Cuisinière mise enceinte par son patron médecin, elle avait mis au monde deux filles, que le couple légitime fait passer pour les siennes. Lorsqu'elle s'est retrouvée une nouvelle fois enceinte, ce fut l'acte de trop et la domestique a été chassée. Voilà de quoi révolter l'adolescente que j'étais. Déjà attirée par les histoires familiales d'un autre siècle, je m'étais promis de chercher le géniteur inconnu et de retrouver les deux premiers enfants.

### L'auteure

Transmise par sa grand-mère maternelle quand elle était enfant, la passion de **Claire Boyer-Somme** pour la généalogie et les histoires familiales s'est développée au fil des années. Le véritable déclic a lieu en Alsace vers l'âge de trente ans, quand elle visite le village natal d'une ancêtre et qu'elle accède facilement aux registres de la mairie. Reprenant le travail de sa grand-mère, elle remonte classiquement les générations, se consacrant plus particulièrement aux branches féminines peu renseignées.



[https://www.rfgenealogie.com/sites/rfg/files/styles/media\\_contenu/public/medias/dossiers/claire-boyer-somme.jpg?itok=97e798Q](https://www.rfgenealogie.com/sites/rfg/files/styles/media_contenu/public/medias/dossiers/claire-boyer-somme.jpg?itok=97e798Q)

Puis elle décide d'enquêter sur certains ancêtres dont les parcours de vie ont présenté des particularités. En commençant par la plus mystérieuse : Rose l'Aveyronnaise. À partir de tous les éléments découverts dans les différentes archives en ligne et sur place, une vie se dessine. Elle décide alors d'écrire ce qu'elle a découvert afin de ne rien perdre. C'est ainsi qu'un roman est né, mêlant les faits réels, les événements locaux et l'histoire de France. Roman qui sera édité par les éditions du Bord du Lot à partir du mois de novembre 2024 et intitulé Retour en Rouergue.

*« Le plus difficile est d'accepter l'arrêt des recherches, quand plus aucune nouvelle piste n'apparaît possible ; accepter que les portraits d'ancêtres soient peut-être très éloignés encore de la réalité. Pour se tourner vers la vie d'autres personnages de ma généalogie qu'il reste encore à découvrir et à écrire. Et il y en a ».*

Grâce aux **Archives en ligne de l'Aveyron** (<https://archives.aveyron.fr/n/archives-numerisees/n:119>), j'ai pu facilement la retrouver dans l'état civil. Puis lire l'acte de naissance de sa fille Gabrielle, née à Villefranche le 9 mars 1880. à partir de là, ont commencé les différentes recherches. Certaines ont abouti, parfois avec des surprises : j'ai ainsi découvert qu'elle avait eu un fils, Bernard, en 1883, dont jamais personne n'avait eu connaissance. D'autres – beaucoup – n'ont mené à rien.

La lecture de la presse locale, les voyages à Rodez et à Villefranche pour me plonger dans les actes notariés et le cadastre ont été de précieux atouts. Tout ce que j'ai pu découvrir m'a permis de retracer une partie de sa vie : sa naissance, celle de ses enfants connus, leurs placements, leurs mariages, les dates de décès des uns et des autres. Tout ceci a représenté comme des petits morceaux de puzzle que j'ai placés au mieux. Pour le reste, j'ai dû imaginer avec les moyens que j'avais : sites internet, livres et articles numérisés sur la vie au XIX<sup>e</sup> siècle, les domestiques à Paris et en Aveyron, les médecins à Paris et en province, la contraception, les filles-mères, le logement, les noms des rues de Villefranche, etc. J'ai tenté de reconstituer l'histoire au plus près de la réalité. Et j'ai eu beaucoup de bonheur en le faisant. Car j'ai découvert une région, un patois, une cuisine et un pan de l'histoire locale qui m'étaient inconnus et qui font partie de moi. Et j'ai fait la connaissance d'une femme courageuse.

### **Aucune trace pendant une vingtaine d'années**

Rose est née au moment où il est décidé que la ligne de chemin de fer Paris-Toulouse s'arrête à Villefranche. Cela a eu une répercussion directe sur sa famille. Son père était vigneron et louait des terrains dont la famille est en partie expropriée. Grosse perte de revenus et endettement : les Constans doivent vendre leurs biens, c'est-à-dire quelques champs, qu'ils ont eus par héritage. Les enfants sont placés comme domestiques dans des fermes ou à la mine. Sauf Rose, trop petite. Le père décède d'un probable accident juste après.

Il y a ensuite une vingtaine d'années où je ne sais rien d'elle. Elle travaille bien évidemment, mais où ? Pas de registre de recensement à Villefranche avant 1876 où elle est introuvable, ainsi que dans le département entier, les communes proches du Lot et les villes traversées par le chemin de fer, Toulouse compris. Mon hypothèse est qu'elle se soit fait embaucher comme domestique à Villefranche, puis emmenée à Paris par ses employeurs. Le train Villefranche-Paris coûte très cher : 40 francs, soit environ deux mois de salaire d'une bonne.

### **Des indices et des suppositions**

C'est là que je place la légende familiale. Le maître, médecin, use de sa position et la met enceinte deux fois. Le couple légitime n'ayant pas d'héritiers, fait passer les deux enfants pour les leurs : madame simule ses grossesses, monsieur accouche la bonne au domicile et seul puisqu'il est médecin. Il suffit que la bonne cache son ventre sous sa robe ample. Le médecin réitère, se pensant peut-être à l'abri grâce à la commercialisation du préservatif en caoutchouc Goodyear. Mais cela ne fonctionne pas puisque Rose est de nouveau enceinte. J'ai supposé que l'âge de la patronne ne rendait plus crédible cette troisième grossesse. Il faut que la bonne parte avant que ça se sache. Ils la font taire avec de l'argent et un billet de train pour Villefranche. Rose accouche de Gabrielle chez son frère je pense. Le détail a son importance : ce n'est pas à l'hôpital comme le font les femmes pauvres, mais en présence d'une sage-femme et de deux témoins malgré tout, comme il est exigé en cas de fille-mère afin d'éviter les infanticides.

Puis elle rencontre probablement un ouvrier ou un agriculteur local, qui lui promet le mariage sans doute mais s'enfuit dès qu'une grossesse s'annonce. Une fille-mère avait alors une réputation entachée et se mariait difficilement. Certains profitaient de ces femmes aux abois. Elle accouche de Bernard mais à l'hôpital public cette fois. Ce qui signifie de très mauvaises conditions d'hygiène et de gros risques pour la mère et le bébé. La mairie versait alors une petite aide financière aux mères pauvres afin qu'elles ne placent pas leur bébé. L'aide était dégressive et sur trois ans. Cela lui permet de garder ses deux enfants jusqu'aux trois ans de Bernard. Puis elle les place à l'hospice en 1886 car elle n'a probablement plus les moyens de les nourrir. Ensuite il est facile de suivre les enfants de gardiens en employeurs. Le registre des enfants placés, puis celui des pupilles abandonnés indiquent l'état de santé, le niveau scolaire, les gages versés sur le livret d'épargne, les noms et adresses des gardiens.

Numéro matricule <i>265</i> Sexe <i>Féminin</i> Date de l'admission <i>28 Avril 1886</i> Lieu de naissance <i>Villefranche</i> Date de la naissance <i>9 Mars 1880</i> Date de la vaccination Date de la première communion Date de la remise à des parents ou à des bien-fauteurs Date du décès N° d'ordre du registre (tutelle) <i>19</i>	<p style="text-align: center;"><b>NOM ET PRÉNOMS DE L'ENFANT</b></p> <i>Constans, Marie, Gabrielle.</i>																				
DÉSIGNATION DE LA MÈRE ET DU PÈRE SI L'ENFANT EST LÉGITIME.	<p style="text-align: center;"><b>PLACEMENTS DE L'ENFANT.</b></p> <table border="1"> <thead> <tr> <th>DATE des PLACEMENTS.</th> <th>NOM, PRÉNOMS, PROFESSION des NOURRICES OU PATRONS.</th> <th>DOMICILE.</th> <th>OBSERVATIONS.</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td><i>14 Mars 1886</i></td> <td><i>Marguerite Sirey (Patron)</i></td> <td><i>Bertouze (Rouergue)</i></td> <td></td> </tr> <tr> <td><i>1<sup>er</sup> Juillet 1886</i></td> <td><i>Gabrielle Sirey</i></td> <td><i>»</i></td> <td><i>à l'hospice de Villefranche</i></td> </tr> <tr> <td><i>16 Mars 1891</i></td> <td><i>Lucas Sirey</i></td> <td><i>Mars (Rouergue)</i></td> <td><i>Diplôme de Villefranche</i></td> </tr> <tr> <td><i>27 Mai 1891</i></td> <td><i>Patron Joseph</i></td> <td><i>Mars</i></td> <td></td> </tr> </tbody> </table>	DATE des PLACEMENTS.	NOM, PRÉNOMS, PROFESSION des NOURRICES OU PATRONS.	DOMICILE.	OBSERVATIONS.	<i>14 Mars 1886</i>	<i>Marguerite Sirey (Patron)</i>	<i>Bertouze (Rouergue)</i>		<i>1<sup>er</sup> Juillet 1886</i>	<i>Gabrielle Sirey</i>	<i>»</i>	<i>à l'hospice de Villefranche</i>	<i>16 Mars 1891</i>	<i>Lucas Sirey</i>	<i>Mars (Rouergue)</i>	<i>Diplôme de Villefranche</i>	<i>27 Mai 1891</i>	<i>Patron Joseph</i>	<i>Mars</i>	
DATE des PLACEMENTS.	NOM, PRÉNOMS, PROFESSION des NOURRICES OU PATRONS.	DOMICILE.	OBSERVATIONS.																		
<i>14 Mars 1886</i>	<i>Marguerite Sirey (Patron)</i>	<i>Bertouze (Rouergue)</i>																			
<i>1<sup>er</sup> Juillet 1886</i>	<i>Gabrielle Sirey</i>	<i>»</i>	<i>à l'hospice de Villefranche</i>																		
<i>16 Mars 1891</i>	<i>Lucas Sirey</i>	<i>Mars (Rouergue)</i>	<i>Diplôme de Villefranche</i>																		
<i>27 Mai 1891</i>	<i>Patron Joseph</i>	<i>Mars</i>																			
DATES DES RENTRÉES A L'HOSPICE. <i>28 Avril 1886</i> <i>24 juillet 1890</i>																					

Mention de Gabrielle Constans dans le registre des enfants placés de l'hospice de Villefranche-de-Rouergue.  
 Crédits : AD12

Numéro matricule *266*  
 Sexe *Masculin*  
 Date de l'admission *28 Avril 1886*  
 Lieu de naissance *Villefranche*  
 Date de la naissance *11 Juin 1883*  
 Date de la vaccination  
 Date de la première communion  
 Date de la remise à des parents ou à des bien-fauteurs  
 Date du décès  
 N° d'ordre du registre (tutelle)

**NOM ET PRÉNOMS DE L'ENFANT**  
*Rose, Gabrielle, Bernard, Anaplain.*

**PLACEMENTS DE L'ENFANT.**

DATE des PLACEMENTS.	NOM, PRÉNOMS, PROFESSION des NOURRICES OU PATRONS.	DOMICILE.	OBSERVATIONS.
<i>14 Mai 1886</i>	<i>Gabrielle Constant</i>	<i>Paris (France)</i>	
<i>1<sup>er</sup> Avril 1888</i>	<i>Gabrielle Constant</i>	<i>La Haucie (France)</i>	

DÉSIGNATION DE LA MÈRE ET DU PÈRE  
 SI L'ENFANT EST LÉGITIME.

DATES DES RENTRÉES A L'HOSPICE.  
*28 Avril 1886.*

**RENSEIGNEMENTS DIVERS SUR L'ENFANT**

*Rien portant sur bien-être. En classe à Paris, un fois par jour. Et avec ses parents. Infirmité affaiblissement par le froid.*

Mention de Gabrielle Constans dans le registre des enfants placés (page suivante, le même jour) de l'hospice de Villefranche-de-Rouergue. Crédits : AD12

### Des aller-retour entre Villefranche et Paris

Rose, elle, repart probablement à Paris pour travailler, car de nouveau introuvable sur la région. Elle réapparaît en 1904 lorsque Gabrielle est libérée de sa tutelle à 21 ans. Elle est citée sur l'acte de mariage de sa fille avec Jean Soulié, un domestique de Villefranche. Elles sont domiciliées à Paris toutes les deux, ce qui signifie qu'elles ont réussi à se retrouver alors que l'une est analphabète et l'autre illettrée, et que le téléphone est peu accessible au peuple.

Gabrielle et Jean tentent de s'installer à Villefranche. À l'époque, les parents vivaient avec leurs enfants, même adultes : Rose vivra avec sa fille et son gendre jusqu'à sa mort. Le couple change d'avis et repart vivre à Paris. Tous les trois s'installent définitivement dans le XV<sup>e</sup> arrondissement. Rose décède au domicile de la rue Falguière en 1932, à l'âge de 75 ans.

À priori, elle n'a jamais pris ou eu de nouvelles de son fils Bernard, placé à 3 ans. Celui-ci a survécu, s'est marié à Rodez et est devenu mineur. Grâce à Geneanet, je suis entrée en contact avec un arrière-petit-fils qui m'a donné son unique photo, prise pour ses 40 ans. Je n'ai pour ma part aucune photo de Rose. Elle n'a laissé aucun indice concernant l'identité des pères de Gabrielle et de Bernard. Malgré toutes mes recherches, il m'a été impossible de les trouver. Mais ça a été une belle aventure de dix ans de recherches passionnantes.

**Retrouvez ce dossier dans nos publications : Magazine n°273.**

**Mots-clés : Enfants assistés.**

Document issu du site de la Revue française de Généalogie - <https://www.rfgenealogie.com>